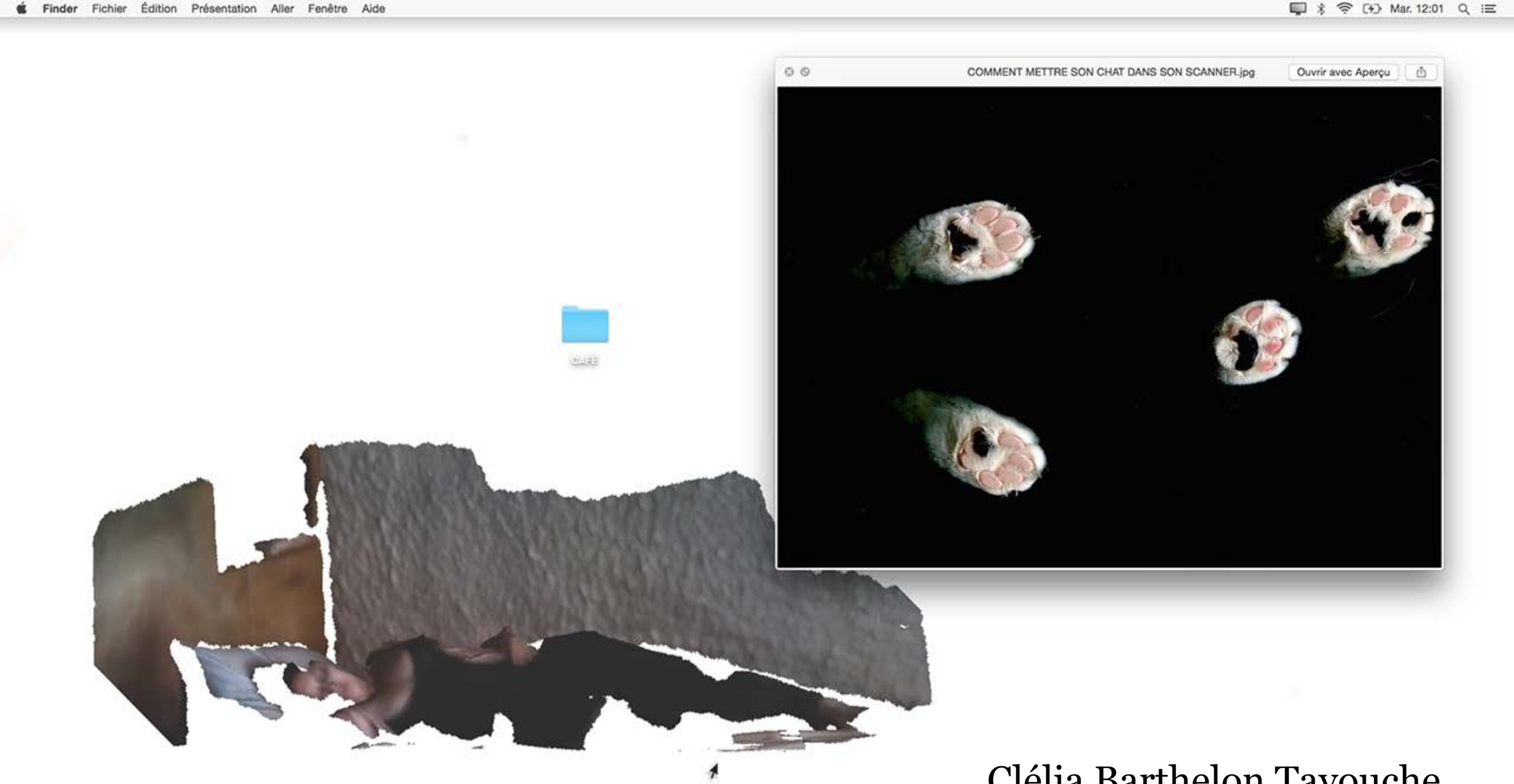


Clélia Barthelon Tayouche

PORTFOLIO

Clélia Barthelon Tayouche
16, rue Ballainvilliers
63000 Clermont-Ferrand

+33 6 32 30 03 94
clelia.barthelon@gmail.com

www.cleliabarthelon.com

J'ai toujours eu envie de produire des œuvres drôles mais malgré tous mes efforts, le résultat est toujours fondamentalement tragique.
La célébration fait apparaitre les disparitions, les fantômes. Des paillettes tentent de mettre en lumière des éléments invisibles ou des souvenirs qui s'estompent mais en même temps, elles s'immiscent dans tous les recoins possibles. C'est beau mais c'est chiant les paillettes.
Alors je crée des aventures qui s'avèrent banales, des peintures tristes, des gourmandises factices, des balançoires fatiguées, des contes de renards et de champignons où tout le monde meurent, des filtres Instagram qui reproduisent des blessures, des boulangeries qui tirent leur révérence, des sérigraphies monstrueuses ou fantomatiques, ou encore des piñatas de mammouths sacrifiés.

Je cherche souvent à reproduire des expériences que je pense être communes, des souvenirs collectifs, des habitudes générationnelle, qui se traduisent par des vidéos, de l'écrit, des performances ou des accumulations de bibelots qui deviennent des sculptures proches de l'installation.
Derrière l'exubérance de certaines pièces, d'autres prennent place à l'abri des regards, réservées aux spectateur·ices qui scrutent surtout dans les recoins.

Ces œuvres sont le produit de fouilles menées dans mon passé. Je les réalise en réaction à des objets ou des images qui ont marqué mon histoire personnelle, étonnamment remplie d'animaux, que ce soit les miens ou ceux que je croise. Je documente, trie, archive, scanne, modifie, répare, reproduit. Je ne suis pas certaine que ces souvenirs soient toujours vrais. Je crois que je mens souvent sans le vouloir, mais peu m'importe. J'essaye de me persuader que mon enfance, marquée par les années 90, le prolétariat rural et une histoire familiale de l'immigration algérienne, a été normale, malgré les décès successifs, bien trop tôt, de mes parents et grands-parents. En réalité, pendant des années je n'assumais pas l'aspect auto-biographique par peur de l'apitoiement, mais je me suis rendue à l'évidence que ce passé transpirait dans mon travail et que c'était lui qui rendait la fête mélancolique.
Travailler ses souvenirs, c'est vouloir empêcher à tout prix qu'ils ne se fanent.

Ci-dessus :
Jour des paillettes, 21 mars 2019
paillasson, paillettes libres rose gold holographique

Page précédente :
Comment mettre son chat dans son scanner ?, 2018
image numérique 1280 x 800 px
série *Modifier le fond d'écran...*

Page suivante :
Une Rencontre fortuite mais historique, 2013-2018
vidéo, 0'31" (cartupre d'écran)
https://youtu.be/Bro85ulko5E

Il y a presque vingt ans, j'ai croisé des renards dans une forêt alors que je cueillais des champignons avec mon père, nous étions resté·es là, pétrifié·es face à ces animaux. Jusqu'au 21 septembre 2019 je n'avais jamais raconté cette histoire, sauf à ma mère. Cette histoire était là, pétrifié dans mes souvenirs.

Cette performance a eu lieu sous le pont naturel dans anciennes fontaines pétrifiantes de Saint-Alyre à Clermont-Ferrand. Il y a vingt ans, on pouvait admirer des sculptures dans le jardin autour, souvent des animaux empaillés que l'on avait décidé de passer dans la fontaine, pour les transformer en statues de calcaire.

Je racontais donc cette histoire de rencontre animalière et de champignons sans doute jamais ramassés sous ce pont pétrifiant où plus rien ne coule, entourée de renards sculptés de mémoire. Pendant la performance, l'eau se remet à couler et je tente de me pétrifier à mon tour, habillée d'un imperméable réhaussé du motif du couteau de mon père qui servait à la cueillette.

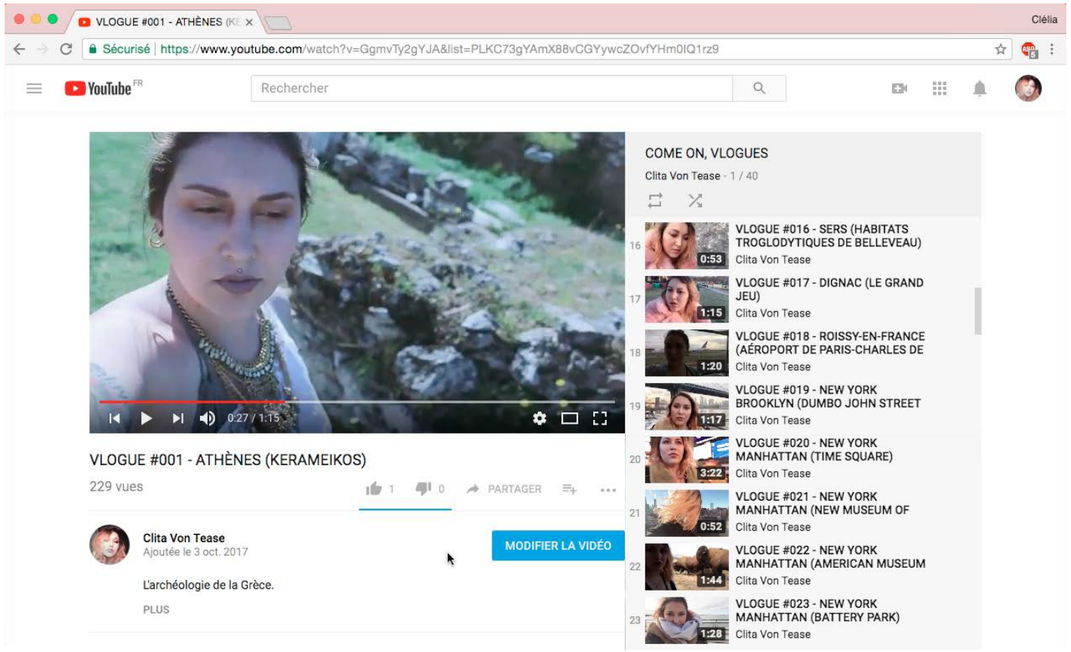
Chaque spectateur·ice (190 sur les 4 représentations) passait par l'ancienne boutique de souvenirs de la fontaine, aujourd'hui local des petits débrouillards, où se trouvaient plus ou moins bien cachés 200 renards en argile crue avec lesquels iels pouvaient repartir.
Attention, si les renards souvenirs passent sous l'eau, ils disparaissent.

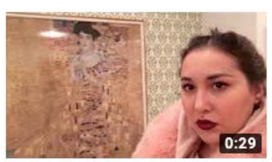
Nous étions là, pétrifiés, 21 septembre 2019
Performance de 15 minutes jouée 4 fois pendant les Rendez-vous secrets d'Effervescences le 21 septembre 2019 sous le nom de code «Renards et chanterelles».
3 sculptures en polystyrène et mortier colle, 21 chanterelles en argile, pommeau de douche en argile, tuyau de jardin, dessin au fusain, 200 renards en argile crue, imperméable peint, lumière, micro, pédale voix, système de sonorisation
Paysage sonore créé par Sarah Vigier.
Rendez-vous de 21h : https://youtu.be/RmRMKKhoHE8

OGUE #012 -
ANTELOUBE (FORÊT)

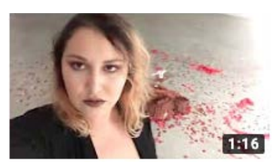
VLOGUE #096 - CLERMONT-FERRAND (MURAILLE DE CHINE)

VLOGUE #006 - VENISE (VAPORETTO)





VLOGUE #041 - NEW YORK MANHATTAN (COPY OF...



VLOGUE #015 - CLERMONT-FERRAND (ESACM...

Come on, vlogue, 2016 - présent
série de vidéos sur une chaine YouTube (capture d'écran de la playliste du 25 avril 2018)
https://www.youtube.com/@clitavonteaseUwU

VLOGUE #003 - ASCONA (MONTE VERITÀ)

VLOGUE #049 - HAUTERIVES (PALAIS IDÉAL DU FACTEU...

VLOGUE #011 - FONT DE GAUME (GROTTE)

Le vlog (ou vlogue en français) est un type de vidéos que l'on trouve majoritairement sur YouTube.
La compression du mot «blog» et du mot «vidéo», il s'agit de raconter ses journées ou ses voyages, en vidéo.

J'ai un intérêt particulier pour la sous-catégorie des vlogues de voyages. Ceux où les protagonistes se retrouvent des dans lieux jusqu'alors inconnus, et se filment alors dans ces paysages, en vue selfie.
Bien souvent, même si l'environnement est censé être le sujet principal de la vidéo, le corps en cache le tiers.

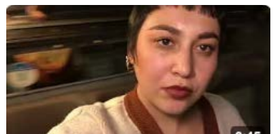
J'adore ces vidéos qui sont uniquement des autoportraits d'aventures contemporaines.
Avant tout une preuve d'expédition qui devient un souvenir collectif car partagé sur internet.
Tel un·e alpiniste qui, au sommet de sa montagne, prend une photo pour prouver l'ascension.

Mes montagnes sont des lieux touristiques, des paysages remarquables ou insignifiants, parfois même des oeuvres d'art ou juste des lieux importants pour moi. Mes vlogues sont silencieux.
Je ne parle pas mais j'arpente ces nouveaux paysages. Je suis toujours en mouvement. Il n'y a ni début, ni fin, ni même de rebondissement.
Cette posture énerve parfois les spectateurices, qui commentent les vidéos de leur mécontantement.
C'est normal, d'habitude un volgue d'influenceureuse permet de donner des conseils pour préparer son propre voyage, alors qu'ici, aucune info ne nous ai donné.

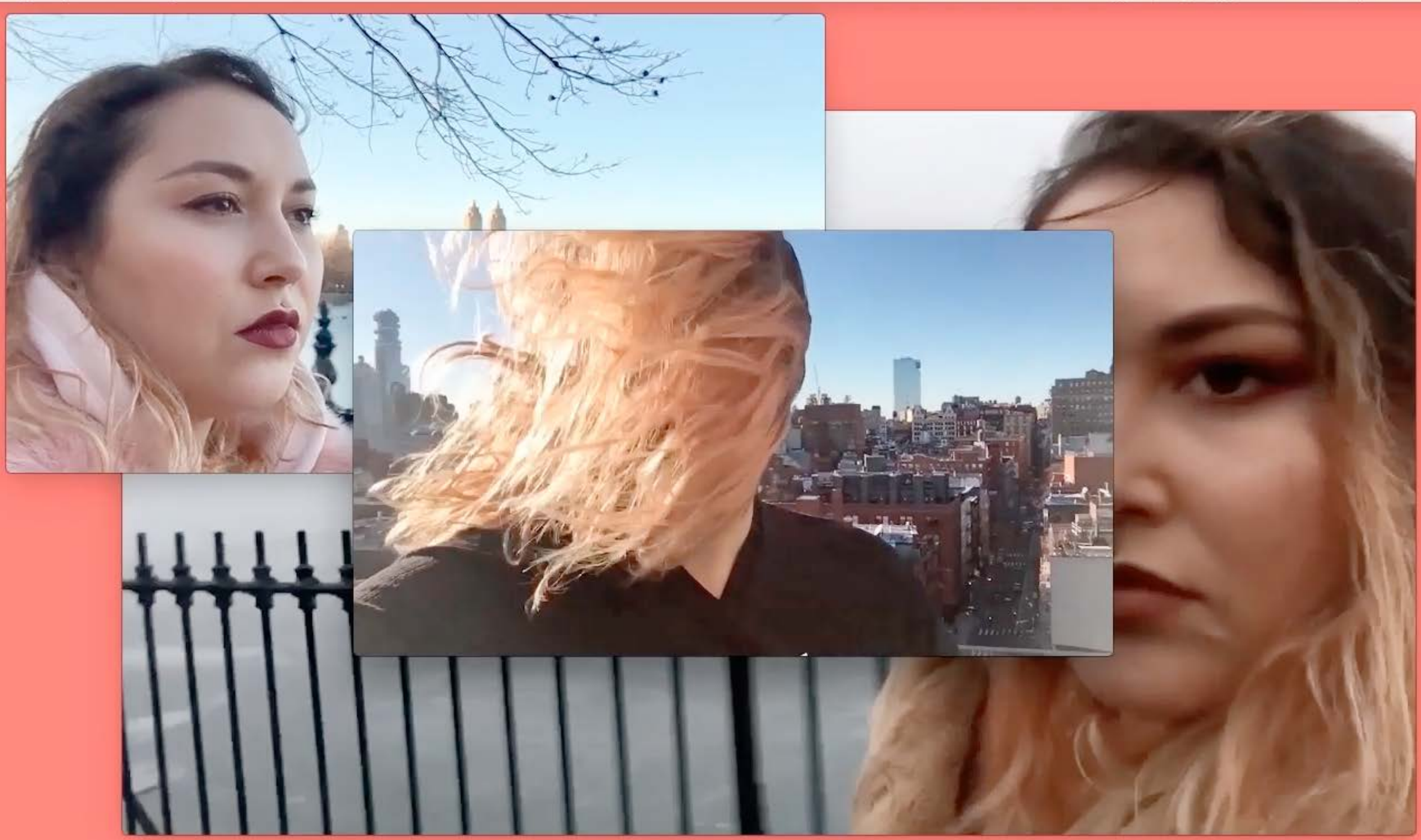
J'essaye de me fondre dans l'environnement qui m'entoure, avec du maquillage ou des vêtements spécifiques. Une robe de déesse en Grèce, un maquillage gris dans des bâtiments de Le Corbusier, une robe en fourrure en forêt ou du fard à paupière à l'effet coucher de soleil pendant un coucher de soleil.
Les expressions sont faussement hiératiques, le visage fermé mais mystérieux tel que sur un selfie réussi.
Nous utilisons les réseaux sociaux pour montrer une version enjolie de notre vie incroyable, pleine d'aventure mais dans mes vlogues, je vous propose l'ordinaire et le non spéctaculaire à côté de paysages dont je ne vous en dis rien. Vous pouvez créer vos propres histoires et vous projetez dans votre usage des réseaux sociaux et ce que vous voulez laisser comme trace. Peut être même que vous laisserez un commentaire en suggérant un nouvel endroits que je devrais visiter, lié à vos souvenirs.

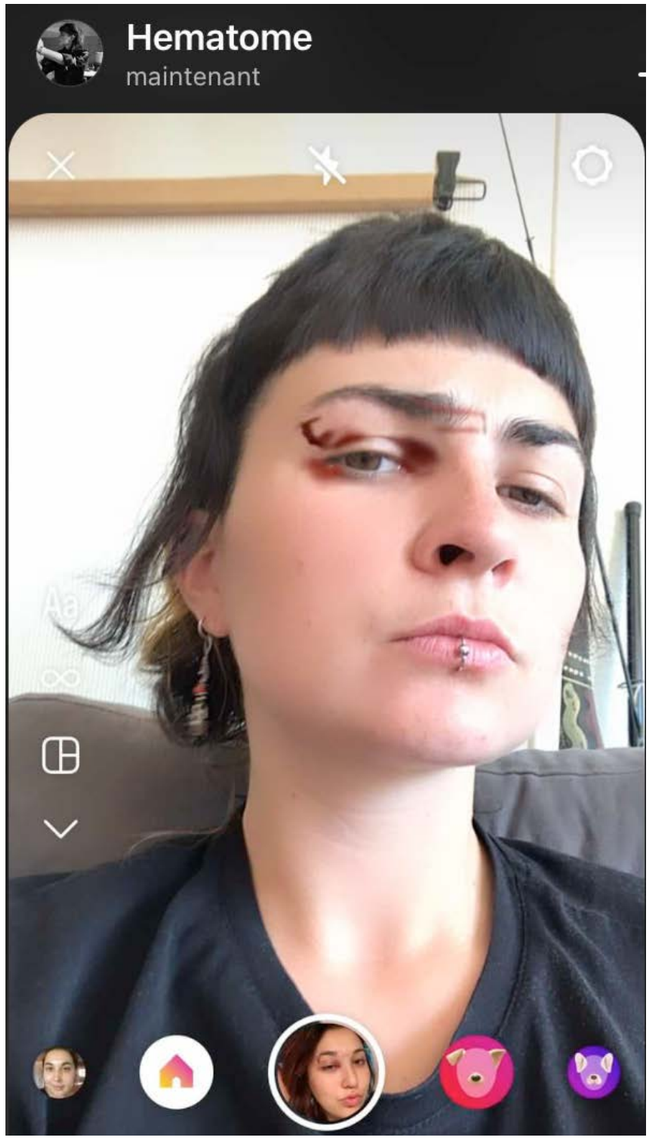
VLOGUE #050 - LA SAÔNE (UTOPIA HOUSE)

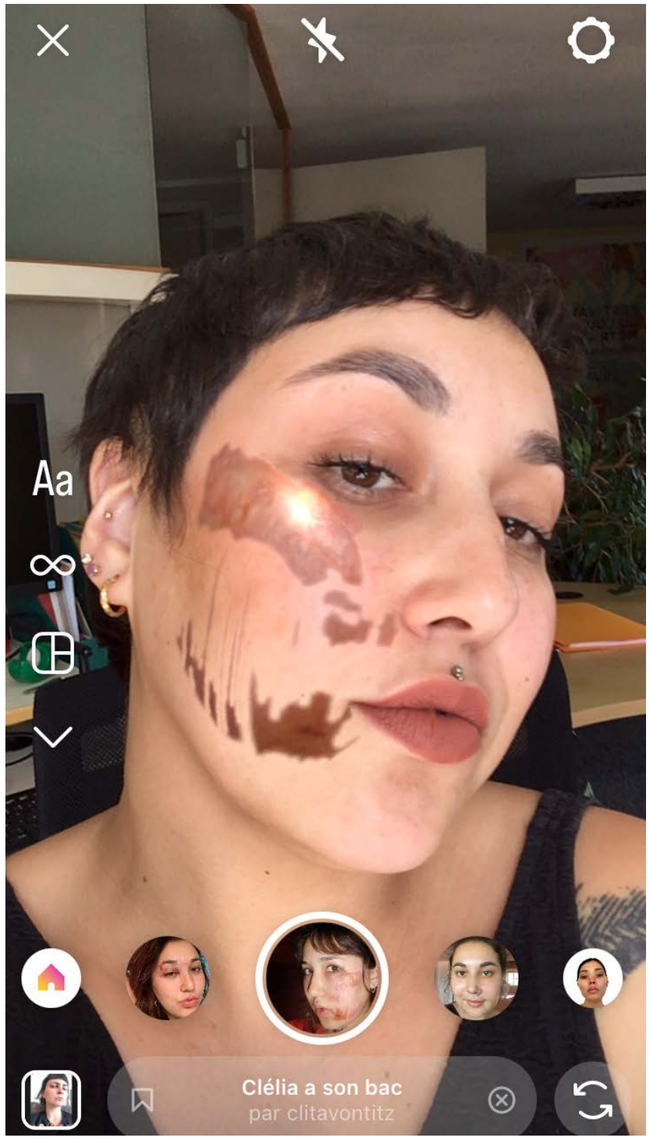
VLOGUE #072 - MARCOLLIN (CHAMPS DE CERF-VOLANTS)



Page suivante :
Come on, Vlogue : Compilation de printemps, 2018
vidéo projetée, 13'15" (cartupre d'écran)







Le jour de mes 30 ans, je me suis blessée au visage en dégringolant dans les escaliers d'une cave (celle de somme toute, celleux qui la connaissent savent qu'elle est dangeureuse). Une fois que mes amixes étaient rassuré·es de voir que j'allais bien, un constat a été fait : je me blesse le visage, souvent de manière spectaculaire, à quasiment chaque moment important de ma vie.

La blessure de mes 30 ans était de loin la plus sévère, après un bref passage aux Urgences, j'ai été bloquée une semaine dans mon lit, étant incapable de bouger à cause de contractures musculaires sur tout le corps. J'ai décidé de mettre à profit ce temps de convalescence pour faire des filtres Instagram de toutes mes blessures au visage pour permettre à tout le monde de revivre ces moment de la vie qui m'on marqué littéralement la chair, toujours du même côté d'ailleurs.

Trois filtres ont vu le jour, certains déforment complétement le visage, d'autres ajoutent des yeux au beurre noir ou encore des plaies suintantes. Pour ces 3 filtres, la vignette qui illustre le filtre pour les usager·ères est une photo de mes réelles blessures et non quelqu'un qui utilise le filtre.

Depuis leur mise en ligne début septembre 2022, ils ont été ouverts sur des téléphones plus de 330 000 fois. Malheureusement Instagram a retiré en janvier 2025 les filtres de créateurices, j'entame une lente migration vers Tiktok.

Clélia fait des filtres, 2022-en cours
filtres instagram (bientôt sur Tiktok)
de gaucher à droite : *Clélia a 30 ans, Clélia a son Master, Clélia a son Bac*

Après avoir vidé plusieurs maisons, celle de mes parents, de ma grand-mère paternelle et de mon grand-père maternel, il me reste des photos et leurs cadres. Beaucoup de photos, et beaucoup de cadres, elleux-même ayant déjà dû vider des maisons et récupérer les photos et les cadres.

Les photos, on a envie de les garder, on y voit les personnes qui ne sont plus là et leurs proches, qui nous sont parfois inconnus mais on essaye de reconstruire le puzzle, en recoupant les visages familiers avec les dates inscrites au dos des tirages. Par contre, les cadres, quand ils ne sont pas à notre goût, on en fait quoi ?

Je n'arrivais pas à les jeter, surtout ceux qui étaient chez mes parents.
J'ai retiré toutes les photos qui étaient à l'intérieur pour les mettre dans mes albums ou mes propres cadres mais il fallait que je me rende à l'évidence, j'avais vu toute ma vie la maison familiale décorée de certaines photos dans certains cadres, les deux étaient définitivement liés.
Quand je regarde ces cadres vides, je vois la photo qui lui était destinée.

J'ai donc commencé une série de peintures où je reproduis des photos de famille directement sur ces cadres, y compris sur le verre.
Ces photos sont celles de ma famille, dont il ne reste aujourd'hui que peu de représentant·es, donc je les immortalise. Lorsque j'ai fouillé dans mes albums pour trouver soit, les photos que j'ai toujours vues et que j'affectionne particulièrement, soit des images nouvelles qui m'attiraient particulièrement l'œil, je me suis vite aperçue que toutes ces images avaient un point commun : la présence des animaux de la famille.
J'ai grandi à la campagne, avec ma chienne et mes chats, mes parents avaient eu des enfances similaires et des images d'eux avec leurs propres animaux existent donc aussi. Quant à mes grands-parents, iels sont toustes enfants d'agriculteur·ices, ayant parfois gardé le goût de la présence d'animaux de la ferme chez elleux, comme mon grand-père qui a commencé sa vie comme berger en Algérie et qui l'a fini avec un petit troupeau de moutons dans le jardin, gardé par des ânes.

Je ne peins jamais l'intégralité de la photo, me permettant que composer une nouvelle image et de changer des détails. Le vide laissé permet aussi au spectateur·ice de se refléter dedans, comme si iel faisait partie de ma famille.

La première peinture de cette série en devenir que j'ai réalisée représente mon arrière-grand-mère, Victorine, que je n'ai connu qu'une année, alitée pendant ses derniers jours et accompagnée de son chat qui ne la quittait jamais.

Il me reste les cadres, 2025-en cours
série de peintures à l'acrylique sur cadre de seconde main
ici : *24 juin 1994 : Victorine et son chat à la Table en Savoie*, 2025

Je voulais depuis longtemps écrire des histoire en passant par la bande dessinée. L'été 2024 correspondait à l'anniversaire des 10 ans de la mort de ma mère, je me suis donc mise à écrire nos derniers mois ensemble et à dessiner.

Ce fanzine en risographie 2 couleurs raconte donc l'histoire des derniers jours de ma mère après plus de 10 ans de bataille contre un cancer du sein. Les petits gestes du quotidien qui est tout sauf banal, mais on fait comme si de rien n'était. Beaucoup de questions, surtout la nuit, heureusement que les chats sont là. Tout se fini sur un rêve avec un ours et le lit bateau dans lequel dors ma mère.

Ce format d'histoires courtes imprimées en risographie sur papier A4 devrait continuer dans les mois à venir.

Le lit bateau, 2025
fanzine de 20 pages, imprimé en risographie 2 couleurs, 50 exemplaires (+15)

J’avais été invité à participer à l’exposition «7320» au Musée d’art Roger-Quilliot où toustes les artistes devaient suivre une règle commune : toutes les œuvres devaient faire le même poids qu’une brique en terre cuite gallo-romaine sortie des réserves du musée, à savoir 7320 grammes.

J’ai donc réalisé une cagette de 7320g de figues en céramique émaillée, entre le bibelot de faux fruit, le jeu de la marchande que l’on a toustes expérimenté·e petit·es et mes souvenirs de cueillettes dans le jardin, où les guêpes raffolaient autant des figues que moi.
Aujourd’hui, les 7320g se vendent pour 732€, soit 100€ le kilo. Les guêpes sont offertes.

Madame la marchande : un peu de figues ?, 2020
céramique émaillée, feuilles d’or, cagette (vue d’exposition au Musée d’art Roger-Quilliot)

En 1994, mon père a récupéré une planche de bois et l'a transformé en balançoire. Elle a trôné dans un saule pleureur au centre de mon jardin pendant encore 21 ans. Un jour, une tempête a renversé le saule sur ma voiture, avec la balançoire encore fermement accrochée à l'une de ses branches, l'arbre ayant même grossi tout autour de la corde pour comme s'il avait voulu l'absorber.

J'ai récupéré ce qu'il en restait, c'est-à-dire une planche très abimée, pleine de fissures et d'angles manquants d'où pendouillait des cordes vertes frillables. J'ai décidé de restaurer cette balançoire, à la manière d'une théière japonaise brisée, la technique du kintsugi bricolée.

Aujourd'hui, mes fesses ne passent plus, 2020
feuilles d'or et colle pailleté, ma balançoire d'enfance (vue d'exposition au Basculeur)

Juste là :
A ramasser avant la pluie, 2020
argile rouge crue (vue d'exposition au Basculeur)

Contrairement aux habitudes, il ne faut surtout pas attendre la pluie pour aller faire sa cueillette aux champignons. Ceux-ci sont crus, s'ils prennent la pluie, ils risquent de disparaitre.

Mes animaux de compagnie sont omniprésents dans ma vie, ils sont autour de moi quand je travaille, je voulais donc vraiment travailler avec elleux.
Iels sont une source d'apaisement et de sérénité.
Les avoir avec moi, dans un espace d'exposition était un moyen de me rassurer.
Ne pouvant pas les ramener aussi longtemps que nécessaire dans un espace, aussi parce qu'iels détestent être déclacé·es, j'ai commencé par les scanner.

Iels sont trois ; Gat, Kickass et Couine.

Les scanner en 3D puis les imprimer à l'aide d'une fraiseuse numérique dans des plaques de mousse isolante m'a permis de les avoir à l'identique avec moi.
Ce ne sont pas des chat·tes au hasard, ce sont les mien·nes.
Les trames de la fraiseuse créent des courbes de niveaux, le·a chat·te se transforme lentement en paysage.

Les ayant scanné·es pendant qu'iels dormaient (tout au moins lorsqu'iels étaient immobiles), iels prennent une dimension de gisant·es, les immortalisant déjà presque mort·es, leurs réspirations ont créé des vagues dans leurs corps.
Rappelant à la fois la taxidermie, celle qui est affective, où l'on empaille son animal une fois sa mort survenue, mais aussi le bibelot de chat qui ornait les buffets de nos grands-mères.

Depuis, Gat est mort. Il me reste Couine, Kickass et l'image de gat, parfait, endormi.
Je pleure quand je assemble Gat pour être honnête.

Les belles endormies, 2018
En haut à gauche : *Couine,* Polystyrène extrudé, 42 x 28 x 8 cm
En bas à gauche : *Kickass,* Polystyrène extrudé, 41 x 36 x 8 cm
En bas à droite : *Gat,* Polystyrène extrudé, 96 x 40 x 14 cm

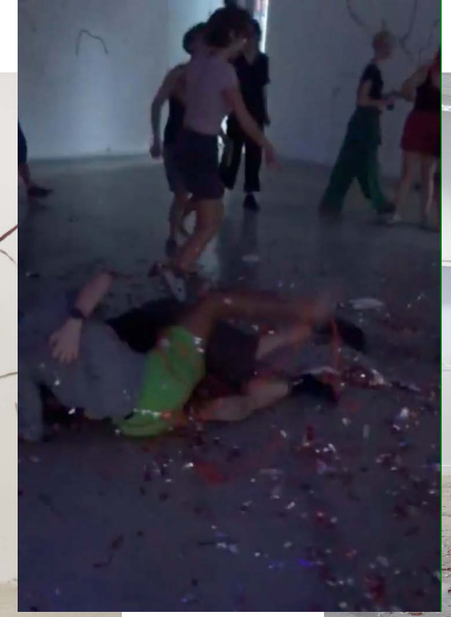
Estacado <3, 2018
video, 4’00” (Capture d’écran)
https://youtu.be/OAiT-APFZSs

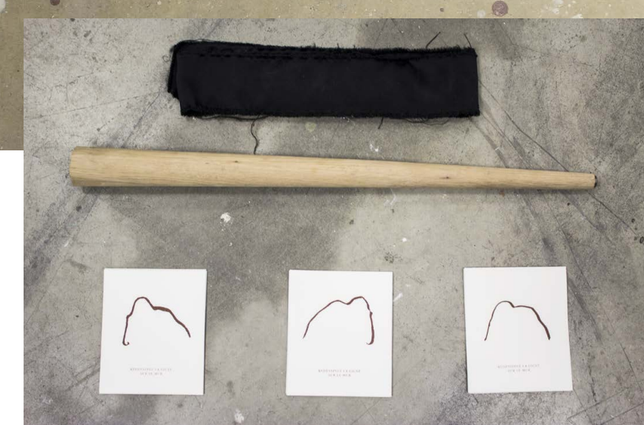
Un jour, j’ai croisé une météorite au musée d’histoire naturelle de New York.
Elle s’appelait Estacado et un écriteau stipulait que ses points noirs dataient du Big Bang.
On pouvait la caresser, chose que j’ai faite.
La caresse est vite devenue romantique, sensuelle.

En découle une vidéo de quatre minutes, racontant cette histoire.
Des cartels de texte blanc sur fond noir s’entremêlent aux caresses.
Une histoire de flirt-éclair, le temps de cette caresse.
Un toucher qui peut aussi être celui de l’ASMR, où le bruit environnant laisse la place à celui du frottement des doigts sur cette météorite.

On peut lire, par exemple :
«Elle s’appelait Estacado, elle venait du Texas»
«Je lui caressais le Big Bang»
«Les gens autour n’existaient plus, tout se passait entre elle, moi et nos 3 999 999 975 années de différence»
...

Juste là :
Jour des paillettes, 21 décembre 2018
paillettes libres, colle, poignées de porte





J'ai toujours vu l''art pariétal comme la première trace d'envie de récit par l'humain.
Premières images, premières narrations dont nous avons encore accès tout du moins.
Après avoir arpenté la grotte de Rouffignac et le Font de Gaume, j'ai été captivée par ces lignes de mammouths. «Du bout de la trompe à la queue» comme disait le guide.

J'ai voulu faire partager cette expérience en invitant le visiteur·euses à dessiner ces lignes sur le mur, en utilisant uniquement leurs doigts. Transformer la salle d'exposition en grotte.
Puis partir en chasse. Une chasse dont on connaît déjà le dénouement puisque une piñata nous attend sagement, suspendue au milieu de l'espace.
Une fois le sacrifice effectué, le mammouth se révèle être rempli de confettis et de paillettes grossières. La fête commence.

Tout est laissé en l'état.
Le lendemain, on se déplace dans un espace post célébration. Les murs de grotte se voient ornées de dessins grivois en plus des mammouths, les paillettes se sont déplacés dans tout l'espace, envahissant les couloirs environnants, le vin tache le sol et gobelets en plastique sont laissés là.

Archéologie très expérimentale, 2017 - 2018
Performance de 3h et en trois actes : la représentation, la chasse, la fête.
La représentation : trois sérigraphies notices à paillette sur papier 160g 15 x 12,5 cm, highlighter liquide, son.
La chasse : une pinata de carton, papier crépon, scotch, un pied de table en bois pour frapper, bandeau.
La fête : paillettes, musique, lumière, vin.

Il y a les objets que l’on ramasse, qui nous sont offerts, que l’on trouve beaux.
Il y a les photos que l’on fait, que l’on récolte, celles qu’on retrouve au fond des tiroirs.
Toutes les choses qui trainent dans nos poches mais qu’on ose pas jeter.

Des babioles sentimantales qu’il faut bien mettre quelque part, ça sera sur la cheminée.
Un autel personnel qui se construit au fil des années, en perpétuelle évolution.
Les objets bougent sans cesse de place, disparaissent, se transforment…

à droite (détails) :
Dessus de cheminée, 27 octobre 2018
Plâtre sur polystyrène 135 x 120 x 15 cm, la Steel-Guitar concorde n°7 de Raymond, une péruque bleue d’Élise, sachet de cacahuète, une botte de carottes, un bâton de palo santo, statuette indoue, virgule imprimée sur papier machien de Emma, brique en terre cure de Emma, tas de centimes canadien d’un petit garçon, Toilettes, machine à popcorn et boite à outils Barbie, Fossile androgyne de Benjamin, deux Astro perdants, vase doré de Sarah, carte postale sous cadre de Sarah, mot des voisines sur un bout de papier, une bougie, une bande armée, les cuillères de Louis

à gauche :
Dessus de cheminée, 28 juin 2018
Plâtre sur polystyrène 135 x 120 x 15 cm, 2 sérigraphies de Ice Man 40 x 40 cm, 3 sérigraphies du Loch Ness au dégraveur 10 x 20 cm, sérigraphie à l’encre dorée sous cadre en plexiglas 10 x 15 cm, photographies de statues sur papier curious metal or 130g, polaroïds trouvés dans la cassette d’un appareil de 1971, sachet de photographies argentiques trouvé à Detroit, dessin de galaxie sur papier pailleté, 30 bibelots en céramique (chouette, mammouth, cachalot, tricératops, abeille), amas de slimes séchés, dinosaure mou lumineux, chat miniature recouvert d’highlighter, marteau cassé doré à la bombe, pièces en cuivre, pièces souvenirs, édition holographique 8,5 x 14 cm, saladier en céramique rempli de papier bulle

Chrome Fichier Modifier Afficher Historique Favoris Personnes Fenêtre Aide Lun. 11:53

STATUTS en cours d'écriture a

https://docs.google.com/document/d/14yJZvwRaiSUycBbI7ec0uckcweA8-bNrv5CQbgRuLjo/edit

STATUTS en cours d'écriture asso.doc

Fichier Édition Afficher Insertion Format Outils Modules complémentaires Aide Toutes les modifications ont été enregistrées dans Dr...

PARTAGER

100% Normal

Plan

ARTICLE 3

ARTICLE 5

ARTICLE 7

ARTICLE 9

ARTICLE 11

ARTICLE 12

ARTICLE 13 REUNION DU CONSEIL

ARTICLE 14 ADMINISTRATION

ARTICLE 15 SYSTÈME DE VOTE

ARTICLE 16

leur choix.

ARTICLE 16
MEMBRES – COTISATIONS

Sont membres actifs ceux qui ont pris l'engagement de participer financièrement à la gestion des espaces supervisés par l'association (loyer, internet, charges diverses).
Sont membres honoraires ceux qui ont rendu des services signalés à l'association : ils sont dispensés de cotisations.
Sont membres adhérents, les personnes qui versent un droit d'entrée sous forme de don, et ce de quelque forme qu'il soit à titre de cotisation (objet, livre, oeuvre, nourriture).

ARTICLE 17
JOUR DES PAILLETTES

Tous les 21 de chaque mois sera célébré le jour des paillettes, et ce sous toutes ses formes.

« Fait à....., le.... 20.. »

Le Jour des paillettes, 2018 - 2021
Article en blanc sur blanc des les statuts de l'association *somme toute* (capture d'écran)

Juste là :
Jour des paillettes, 21 janvier 2019
vieux miroir, paillettes libres, colle

Clélia Barthelon Tayouche

née en 1992
16 rue Ballainvilliers
63000 Clermont-Ferrand
+33 6 32 30 03 94
clelia.barthelon@gmail.com

www.cleliabarthelon.com

mon CV complet est disponible sur mon site
rubrique «CV et contact»

Clélia Barthelon Tayouche vit et travaille à Clermont-Ferrand. Après ses études à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, elle fonde l'association somme toute en 2018 avec ses ancien·nes camarades de promotion, et ouvre un espace à la fois atelier, lieu d'expositions, de résidences, de conférences ou de formes non définissables à Clermont-Ferrand. Elle est aujourd'hui artiste plasticienne et travaille aussi régulièrement comme coordinatrice de projet culturels et graphiste pour pouvoir payer ses factures.

Jour des paillettes, 21 avril 2019
paillettes libres duochromes, colle vinylique, boîte à sucres

FORMATION

2018 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique
École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, Clermont-Ferrand, France

2012 Diplôme des Métiers d'Art Cinéma d'Animation
Lycée René Descartes, Cournon d'Auvergne, France

EXPOSITIONS, PERFORMANCES & PROJECTIONS (sélection)

2026 *Le Cabaret mordant,* La Tôlerie, Clermont-Ferrand, France (à venir)
carte blanche à somme toute, exposition et scénographie

2023 *Manifestin*, L'Étonnant Festin, Clermont-Ferrand, France

2023 *gouv.sommetoute.cf,* somme toute, Clermont-Ferrand, France

2023 Projection du film *« poum poum zoui »*, Maison de la Culture, Clermont-Ferrand, France

2022 *Bingo : 20 ans d'In extenso,* La Diode, Clermont-Ferrand, France

2021 *Beyond the cave,* Galerija Ars et Mundus, Kaunas, Lithuania
Dual exhibition CreArt, curator Prof. Dr. Remigijus Venckus

2021 *Les Griffes de CC,* IKRIA d'Olivier Bardot pour Altitude 2028, Clermont-Ferrand, France

2021 *Comme un lundi,* La comédie - Scène Nationale, Clermont-Ferrand, France

2021 *7320,* La Rotonde, musée d'art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand, France

2020 *There's a hole in the ground,* Carbone 20, W, Saint-Etienne, France

2020 *Pomme toute,* Le Basculeur, Résidence puis exposition, Revel-Tourdan, France

2019 *Nous étions là, pétrifiés,* performance pendant les rendez-vous secrets d'Effervescences avec Sarah Vigier, Pont naturel des fontaines pétrifiantes, Clermont-Ferrand, France

2019 *Attrape-son,* Mille formes et Jardin Lecoq, Clermont-Ferrand, France

2019 *Workshop en lycée pro,* Le Grand Atelier, ESACM, Clermont-Ferrand, France
Projet fédérateur, FRAC Auvergne et ESACM

2019 *Le Petit train de la pleine lune,* somme toute, Clermont-Ferrand, France
Journée européenne de la créativité artistique (réseau CreArt)

2018 *Intérieur jour et chaussettes bleues,* ESACM et l'atelier de somme toute, Clermont-Ferrand, France, commissariat Marie Bechetoille

2018 *Leviathan (titre provisoire)*, Les Ateliers, Clermont-Ferrand, France

2017 Projection du film *« Barques et brouettes »*, Le Tarmac, Palais de Tokyo, Paris, France

2014 *Brest*, Centre d'art contemporain La Passerelle, Brest, France

RÉSIDENCES, VOYAGES DE RECHERCHES & SÉMINAIRES

2019 Séminaire CreArt "Les Galeries d'art et leurs travail avec les artistes locaux »
Daut Pasha Hamam, Skopje, Macédoine du Nord

2018 Résidence de 6 semaines
Triangle Art Association, New York, USA

2017 Voyage de recherche, programme *Leviathan*
Detroit, USA

PUBLICATIONS

2025 *Le lit bateau*, auto-édition d'une BD 20 pages en risographie (65 exemplaires)

2024 Interview « Pourquoi des écoles d'art féministes ? », revue *L'art même n°93*

2023 Catalogue d'exposition et interview, *Carbone 20*, Idoine Édition

2022 10 pages in situ avec somme toute, *La Belle revue n°12*

2018 Catalogue d'exposition collective, *Intérieur jour et chaussettes bleues,*
Dir. Marie Bechetoille et Alles Gut, 1000 exemplaires

ET UNE PARTIE DU RESTE

depuis 2024 Médiatrice au Lieu-Dit à la Direction de la Culture de la ville de Clermont-Ferrand
Espace d'expérimentations culturelles, sociales et citoyennes

depuis 2018 Trésorière de l'association *somme toute*, Clermont-Ferrand, France
Ateliers d'artistes émergeant·es, organisations d'expositions, conférences, projections

2020 - 2024 Coprésidente de l'association I*n extenso*, Clermont-Ferrand, France
Lieu d'art contemporain et éditeur de « La Belle revue »